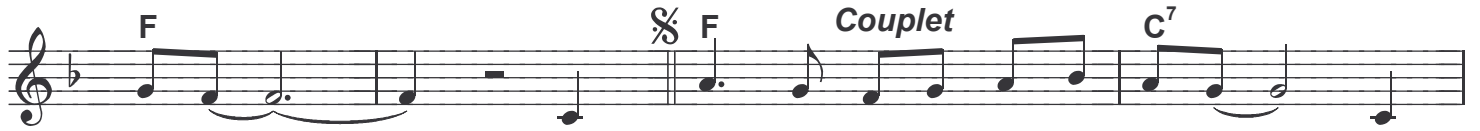
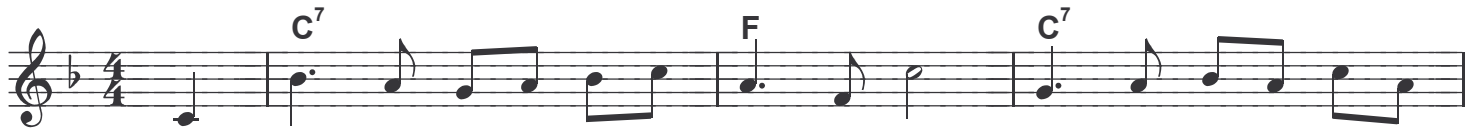


De Calvi à Bonifacio

Boléro - Slow

Pierre ANDRE / Virginie G.



1. Par - tir, mon coeur est trop lourd, tu vois, Si



lourd que tant de larmes ont cou - lé, Ce ba - teau qui s'é - loi - gne



de toi, Et de ces gens que j'ai dû quit - ter, Ter-



re d'a - mour et terre d'a - si - le, Chez toi je voud - rais vi - vre



ma vie, Tu me pro - tè - ge - ras tou - jours, belle île, Je t'en sup-



plie, Oui c'est toi qui m'a choi - si.



De Cal - vi jus - qu'à Bo - ni - fa - cio,

Les sou - ve - nirs de ces jours heu - reux, Nos chants du soir quand il fait
sait si chaud, Brû - lent tou - jours dans mon coeur en feu.
Les nuits de fête à Ghi - so - nac - cia; Les a - mis que l'on n'oub - lie -
ra pas, Cet - te sac - rée li - ber - té qui s'at - tache
Comme un cre - do tout au fond de moi. 1. Par-

2

A chaque fois, triste, je m'en vais,
Mais je laisse une partie de moi,
Entre la mer, le maquis, l'été,
Là-bas, tout près de Solenzara.
Parfois, le vent chaud qui vient du sud,
M'apporte encore un air de guitare.
Un chant d'espoir, un peu comme un prélude,
Toute les nuits, revient dans ma mémoire.